

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, 26 février 1902.

LES évêques et les cardinaux viennent en ce moment nombreux à Rome pour assister à la messe du 3 mars, jour qui sera le vingt quatrième anniversaire du couronnement de Léon XIII. Cette année le Souverain-Pontife descendra processionnellement à Saint-Pierre, afin de satisfaire la pieuse avidité des pèlerins heureux de s'incliner sous sa main et de prier avec lui. La fonction se développera dans l'ordre et avec le cérémonial usités à la Sixtine. Le trône du Souverain-Pontife sera dressé, selon l'usage, en-dessous de la Chaire de saint Pierre ; et des tribunes, que l'on élève en grande hâte, permettront à une élite de privilégiés de pouvoir suivre les moindres détails de la cérémonie.

— Nous avons d'ailleurs un précédent. Quand le Souverain-Pontife releva de sa grave maladie il voulut, pour exaucer les nombreuses demandes qui lui avaient été faites, assister solennellement à la messe d'actions de grâces qui fut célébrée le 16 avril à Saint-Pierre. Ce sera la répétition de cette cérémonie.

— Selon l'usage le pape reçoit, la veille de son couronnement, le Sacré-Collège qui lui adresse ses félicitations et auxquelles il répond, puis il admet au baisement de pieds les prélats présents. Cette année cette réception n'aura point lieu. Le Souverain-Pontife, à cause de toutes les audiences, soit particulières, soit collectives, qu'il est obligé d'accorder, a décidé de ne point recevoir ce jour-là. Les cardinaux seront plus tard, quand le flot des pèlerins sera un peu écoulé, admis en sa présence. On copie du reste pour cela ce qui s'est fait pendant l'année jubilaire.

— La santé du Souverain-Pontife ne souffre point de ces réceptions. Hier, par exemple, le pape a reçu individuellement sept évêques, et